

HISTOIRE
Canada JEUNESSE

#90 | NOV
2024

Navigue dans l'histoire du Canada

KAYAK

96 96

NEIGE ET TECHNOLOGIE



L'INVENTEUR DE
LA MOTONEIGE



DES ABRIS INUITS
IMPRESSIONNANTS

En couverture

Dans la neige et sur la neige

Pour se déplacer, s'amuser et apprendre

Le déneigement

Pour enlever la poudre blanche

Avalanche!

Pour éviter les glissements
et trouver des victimes

L'héritage de l'ataataasiaq

Un grand-père apprend à ses
petits-enfants à construire un igloo

À toute vitesse sur la neige

L'invention de la motoneige

7455 Psst ! Ces symboles signifient
« Kayak » en inuktitut.

4

10

12

16

20



Illustration de la couverture : Avery Helm

Et Aussi!

- 3 Pour commencer
- 14 Ton histoire
- 26 Près de chez toi
- 28 Jeux
- 30 Réponses

MOT-DE-LA-RÉDACTRICE-EN-CHEF



Depuis des temps immémoriaux, les habitants de ce qui est aujourd'hui le Canada ont trouvé des moyens créatifs pour se déplacer et s'amuser dans la neige. La technologie, c'est l'utilisation de nos connaissances pour faire des choses utiles. Les raquettes, les toboggans, les igloos et les motoneiges sont donc tous des éléments qui correspondent à cette définition. **Nancy**

COMMANDITAIRES

Financé par le
gouvernement
du Canada

Funded by the
Government
of Canada

Canada



LA BAIE D'HUDSON
ESTABLISHED IN 1600



LE NOMBRE DE PERSONNES QUI ONT CONTRIBUÉ AU RECORD MONDIAL DE LA PLUS GROSSE BATAILLE DE BOULES DE NEIGE, À SASKATOON EN 2016 : **7 681**.

DANS DIFFÉRENTES VILLES CANADIENNES COMME ST. JOHN'S (T.-N.-L.), OTTAWA, SHERBROOKE (QC), WINNIPEG ET EDMONTON, IL EST POSSIBLE DE SAVOIR QUAND SA RUE SERA DÉNEIGÉE À L'AIDE D'UN OUTIL DE SUIVI BASÉ SUR LE GPS.

LA RUE SICARD, À MONTRÉAL, A REÇU SON NOM EN L'HONNEUR DE L'INVENTEUR DE LA SOUFFLEUSE À NEIGE.



LA CÉLÈBRE MOTONEIGE PORTAIT À L'ORIGINE LE NOM DE SKI-DOG, POUR FAIRE PENSER AUX TRAÎNEAUX À CHIENS DE L'ARCTIQUE. UNE ERREUR D'IMPRESSION DANS UNE BROCHURE DE L'ENTREPRISE LUI A DONNÉ LE NOM DE SKI-DOO, MAINTENANT BIEN CONNU.

AUTREFOIS, AU CANADA, MÊME LES CHEVAUX MARCHAIENT AVEC DES RAQUETTES. IL S'AGISSAIT DE PLAQUES RONDES EN BOIS, ATTACHÉES À LEURS SABOTS.



LA QUANTITÉ DE NEIGE ARTIFICIELLE PRODUITE PAR LES CENTRES DE SKI DU CANADA PENDANT UN HIVER MOYEN : **42 MILLIONS DE MÈTRES CUBES.**

DANS LA NEIGE ET SUR LA NEIGE

Pendant des milliers d'années, les gens ont trouvé des moyens de se déplacer sur la neige, d'apprendre des choses... et aussi de s'amuser!



Une femme des Premières Nations fabrique des raquettes dans le nord du Québec en 1928.



Ce portrait d'un homme en train d'attacher ses raquettes a été peint par Robert William Rutherford en 1884.

PLOPP

Si tu vis sur notre territoire, tu dois pouvoir te déplacer dans la neige. Les Inuits, les Métis et de nombreuses Premières Nations ont créé différentes sortes de raquettes adaptées aux conditions de leur région. Des artisans faisaient tremper du bois de différentes essences ou le chauffaient à la vapeur jusqu'à ce qu'ils puissent le plier pour en faire des cadres. Ils découpaient des longues lanières de peaux d'animaux — ce qu'on appelle de la « babiche » — et ils les tressaient en motif ouvert sur les cadres. Une courroie de cuir servait à attacher les raquettes aux bottes ou aux mocassins. Les fibres entrecroisées permettaient de répartir le poids de la personne qui portait les raquettes pour l'empêcher de s'enfoncer profondément dans la neige, ce qui facilitait les déplacements et la chasse en hiver. Les commerçants de fourrures européens, suivis plus tard par les colons, ont constaté l'utilité de cette technologie exceptionnelle et ont commencé à se servir des raquettes pour des raisons pratiques, et plus tard pour s'amuser. Les membres de clubs de raquette créés au 19^e siècle pouvaient passer des heures à se promener dans les villes ou à la campagne. Ils organisaient des courses de raquettes, qui comprenaient parfois des sauts au-dessus de petits obstacles. Tout comme autrefois, les raquettes permettaient aux gens de profiter de l'hiver pour faire de l'exercice, travailler et simplement s'amuser.

Les artisans autochtones ont créé différents modèles de raquettes adaptés au paysage et à la neige de leur région. Les modèles ronds et larges conviennent mieux pour la neige épaisse, tandis que les plus étroits sont utiles dans les forêts ou sur les côtes abruptes. Voici à la page suivante quelques-uns des modèles de raquettes les plus connus — mais il y en a beaucoup d'autres.

Des entreprises créées au Canada par des Wendats ont fabriqué certaines des raquettes les plus connues dans le monde. Noé Sioui et Céline Gros-Louis ont fondé en 1870 à Québec l'entreprise qui porte aujourd'hui le nom de Faber. Et dans la Première Nation de Wendake, non loin de là, la société Raquettes GV fabrique des raquettes de toutes sortes depuis plus de 50 ans et elle possède maintenant trois usines différentes. Son nom vient des noms de famille de ses fondateurs, Antoine Gros-Louis et Maurice Vincent.

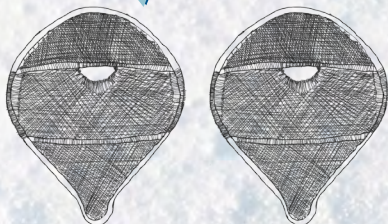
Guy Gros-Louis trempe des raquettes dans du vernis, Wendake (Qc), 1969.



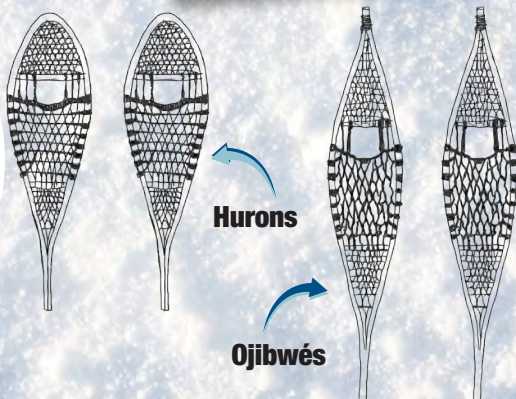
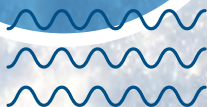
Les premiers colons francophones ont donné à ces chaussures d'hiver le nom de « raquettes » parce qu'elles leur rappelaient les raquettes de tennis qu'ils avaient connues dans leur pays d'origine.



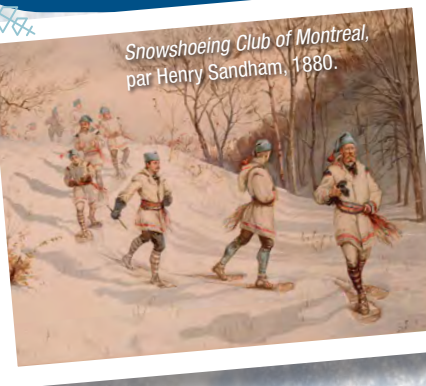
queue de castor



Le premier club de raquetteurs au monde a vu le jour à Montréal en 1843. L'Union canadienne des raquetteurs a ensuite été créée, en 1907, dans le but d'établir des règles pour ce sport de plus en plus populaire.



Snowshoeing Club of Montreal, par Henry Sandham, 1880.



WOUGH

Marcher sur la neige, c'est une chose, mais comment peut-on transporter des objets en même temps? Plusieurs peuples autochtones ont eu à peu près la même idée : des toboggans. (Ce nom vient sans doute du mot mi'kmaq *tobakun*, qui signifie « traîneau ».) Les Inuits fabriquaient probablement leurs toboggans avec des os de baleines. Dans les endroits où il y avait des arbres, les gens se servaient de longues pièces de bois. À l'avant, ils courbaient le bois à la main s'il était encore vert ou ils le faisaient chauffer à la vapeur. Ils retenant ensuite le tout avec des bandes de cuir ou d'écorce. Voilà — un objet utile pour ramener à la maison un chevreuil après la chasse ou des lièvres capturés par piégeage. Les gens passaient une corde autour de leur taille et tiraient leur toboggan bien chargé, ou ils l'attachaient derrière un chien pour qu'il fasse le travail. Les gens descendent sûrement aussi des pentes en toboggan depuis bien des générations. Quand les colons ont commencé à se servir des toboggans pour s'amuser, ce n'était pas seulement pour les enfants. Les adultes portaient parfois leurs plus beaux manteaux de fourrure avec des foulards élégants et même des chapeaux hauts de forme pour de grandes fêtes de toboggan.



La glissade de toboggan de la terrasse Dufferin, maintenant bien connue, a été ouverte à Québec en 1884.

Les lunettes de neige inuites, appelées *iggaak*, sont une invention fascinante. Habituellement faites d'os ou de bois flotté, elles sont sculptées selon le visage de la personne qui les porte et percées de petites fentes minces pour lui permettre de voir sans se faire aveugler par l'éclat du soleil sur la neige.



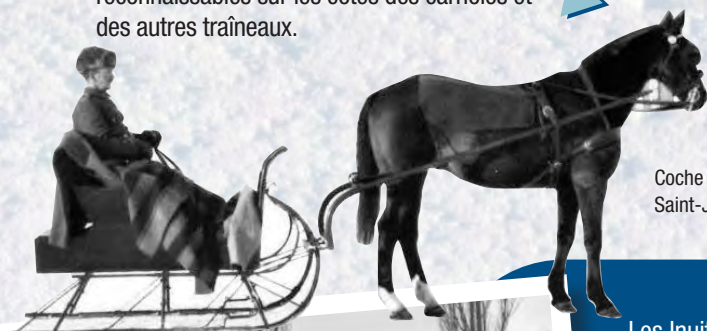
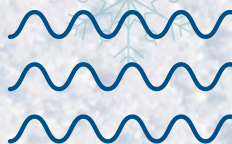
Un Inuit de Netselingment portant des lunettes de neige, 1926.

SWOUCH

Calèche, coche, cabriolet, carriole ou simplement traîneau — quel que soit le nom donné à cette voiture de passagers sur patins tirée par des chevaux, elle était essentielle pour voyager en hiver au début du Canada. Des plus petites versions, un mélange de toboggan et de traîneau, étaient tirées par des chiens. Les Métis de la rivière Rouge décoraient les harnais de leurs chiens avec des cloches, des plumes, des pompons et d'autres objets. Des artisans peignaient souvent des magnifiques motifs bien reconnaissables sur les côtés des carrioles et des autres traîneaux.



Peux-tu trouver la carriole tirée par des chiens dans ce tableau non daté représentant Noël au Manitoba?



Coche tiré par un cheval à Saint-Jean (Qc), 1926.



Course de traîneaux à chiens, endroit inconnu, 1936.

Les Inuits ont domestiqué des loups, qui sont finalement devenus des chiens nordiques (*qimmiit*) très résistants et qui tiraient des traîneaux (*qamutiik*) dans les terres accidentées de la toundra. Les *qimmiit* pouvaient trouver leur chemin pour rentrer chez eux même dans le brouillard blanc des blizzards.

Il y a des courses de traîneaux à chiens dans plusieurs régions du Canada. Les gens qui les conduisent sont appelés « mushers ». Tu peux même essayer de le faire toi-même avec des guides d'excursions dans des régions enneigées.



Un skieur de fond dans le parc national de Banff, 2020.



Un skieur en télésiège dans les Laurentides, au Québec, 1954.

SHLISS

Comme beaucoup d'autres activités d'hiver, le ski est devenu populaire au Canada à la fin du 19^e siècle, probablement grâce aux immigrants venus du nord de l'Europe. Le ski de fond et le ski de descente ont vite connu beaucoup de succès, même si les skis étaient généralement beaucoup plus lourds que les versions modernes. Les remontepentes et les télésièges sont aussi venus d'ailleurs. Mais les Canadiens se sont approprié le ski, et plus tard la planche à neige, que ce soit sur des montagnes spectaculaires ou des douces collines.

Le premier câble de remontée au monde, inventé par Alex Foster, a été mis en marche près de Shawbridge (Qc) en 1931. Les skieurs n'avaient qu'à s'accrocher à un câble en boucle qui les amenait en haut de la pente.



Certains archéologues pensent que les Vikings qui sont arrivés sur la côte Est il y a plus de 1 000 ans ont probablement apporté les skis avec eux.



Les changements climatiques rendent les hivers plus chauds et moins enneigés. Beaucoup de stations de ski du Canada doivent maintenant fabriquer plus de neige artificielle que jamais auparavant.

VRAIE OU FAUSSE?

Le Canada est bien connu pour sa neige, mais s'il n'en tombe pas assez naturellement, nous en fabriquons tout simplement. La neige artificielle a d'abord été utilisée ici en bonne quantité à Camp Fortune, une station de ski proche d'Ottawa, dans les années 1950. Elle s'est rapidement répandue dans d'autres destinations de ski populaires. La plupart des destinations de ski du Canada avaient des systèmes en place dès les années 1980, pour prolonger la saison ou faire face aux températures chaudes avec de la neige artificielle. Même si elle permet aux gens de faire du ski et de la planche à neige plus longtemps, la neige artificielle n'est pas aussi agréable que la vraie — elle est plus dure et peut être plus glacée que légère. À cause des changements climatiques, peu d'endroits peuvent maintenant compter sur de la neige naturelle pendant tout l'hiver, mais il faut énormément d'eau et d'énergie pour en fabriquer.

Il est important de faire des recherches pour connaître la profondeur de la neige dans les montagnes. L'eau de fonte alimente les rivières sur lesquelles les gens comptent, surtout dans l'ouest du Canada.

MESURER POUR PLUS TARD

Dans les régions montagneuses du Canada, il est important de savoir combien il y a de neige sur les pentes, et pas seulement pour le ski. Le manteau neigeux, c'est la quantité totale de neige qui tombe et qui reste pendant une saison. Quand la température se réchauffe et que la neige fond, l'eau alimente les rivières, surtout dans l'ouest du Canada. Ces rivières fournissent ensuite de l'eau à différentes communautés, petites ou grandes, ainsi qu'à des entreprises et à des fermes. C'est pourquoi il est tellement important de connaître la quantité d'eau dans le manteau neigeux. Des testeurs utilisent des longs tubes pour prendre un échantillon qui leur permet de connaître par exemple l'épaisseur et la densité de la neige. Le gouvernement provincial de C.-B. a commencé à s'en occuper dans les années 1930 et il travaille maintenant avec différentes personnes et avec des instruments à distance pour recueillir cette information importante.



Va voir la bande dessinée qui commence à la page 20 pour découvrir l'histoire de la motoneige!



LE DÉNEIGEMENT

Jouer dans la neige, c'est amusant. Mais quand nous devons nous déplacer sur les trottoirs ou sur les routes, ou encore en train ou en avion, il faut des outils pour nous faciliter la tâche.



LES PELLES

N'importe quel instrument qui comprend une poignée et une partie permettant de soulever ou de pousser la neige facilite le déneigement. Les premières pelles étaient sculptées en bois. Leur lame — la partie qui touche à la neige — a ensuite été faite en métal, puis en plastique. Près de Sudbury (Ont.), une pelle bien connue, la Sno Float, était fabriquée par l'entreprise Rockiron. Sa lame était tellement profonde que des gens s'en servaient pour tirer des petits enfants ou de l'épicerie.

IL ÉTAIT EN FAIT PLUS FACILE DE SE DÉPLACER EN HIVER QUAND IL Y AVAIT DES TRAÎNEAUX QUI GLISSAIENT SIMPLEMENT SUR LA NEIGE. AVEC L'ARRIVÉE DES AUTOS, IL A FALLU ENLEVER LA NEIGE.



En 1966, dans certains quartiers de Winnipeg, un blizzard a laissé des bancs de neige aussi hauts que les toits.



Des jeunes gagnent des sous en dégagant des entrées après une tempête de neige.



Une femme inuite avec une pelle à neige au Nunavut, 1926.



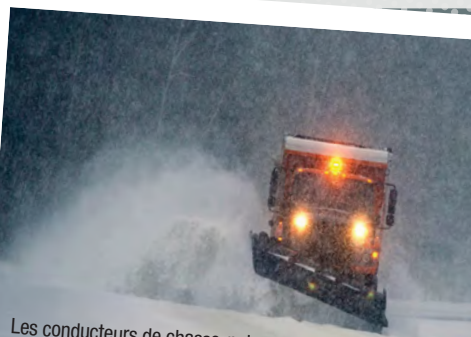
Un chasse-neige pour les chemins de fer en Ontario, 1925.

LES CHASSE-NEIGE

Comment enlever la neige dans les rues d'une ville? Au début, personne ne s'en souciait. La neige tombée sur les trottoirs était souvent pelletée dans la rue, où elle était ensuite tapée inégalement. Un groupe d'hommes pouvait aussi pelleter la neige accumulée dans la rue et l'envoyer dans un traîneau tiré par des chevaux ou

l'aplatir avec un rouleau, également tiré par des chevaux. Mais avant que des chasse-neige simples deviennent plus courants, au début des années 1900, l'état des rues des villes où il était tombé beaucoup de neige était plutôt désastreux. (Sur les routes de campagne, on laissait uniquement la neige s'empiler.) Les premiers chasse-neige étaient composés uniquement de grandes planches en angle tirées par des chevaux. Ils ont bientôt été remplacés par des pelles de métal montées devant des tracteurs ou des camions. C'est ce qui a donné naissance à nos énormes chasse-neige modernes, qu'on appelle aussi des « véhicules de service hivernal ». Beaucoup servent aussi à épandre du sable ou du sel pour aider les véhicules à ne pas glisser sur les routes récemment dégagées.

DEPUIS LA FIN DES ANNÉES 1800, QUAND LES VOIES FERRÉES NE SONT PAS TRÈS ENNEIGÉES, LES TRAINS LES NETTOIENT EUX-MÊMES AVEC D'ÉNORMES LAMES DE MÉTAL FIXÉES À LEUR LOCOMOTIVE.



Les conducteurs de chasse-neige travaillent souvent toute la nuit dans l'espoir que les routes seront prêtes le matin pour les camions, les automobiles et les autobus scolaires.

LES SOUFFLEUSES

Alors que les chasse-neige sont devenus de plus en plus gros, les souffleuses ont évolué dans l'autre sens. Tout a commencé par différentes versions d'un énorme chasse-neige rotatif pour les trains. Ces appareils malaxaient la neige et la projetaient ensuite sur le côté. En 1925, Arthur Sicard, qui avait grandi dans la campagne au Québec, a inventé quelque chose qui a changé notre façon de manipuler la neige. Il a baptisé sa première machine, attachée à un camion, « la déneigeuse et souffleuse à neige Sicard ». Elle a été utilisée à Montréal à partir de 1927, juste au moment où les automobiles devenaient plus nombreuses. Au fil du temps, d'autres personnes ont inventé des appareils qui pouvaient être attachés à un tracteur, et d'autres versions plus petites qu'une personne pouvait pousser pour dégager un trottoir ou une entrée.

AVALANCHE!

Les couches de neige accumulées sur une pente raide peuvent causer de violentes avalanches. Cela n'a pas changé depuis le début de notre histoire, mais nous avons maintenant de meilleurs outils pour agir en cas de risque.



Les avalanches sont des phénomènes naturels qui se produisent depuis des milliers d'années. Quand des gens vont s'installer dans des endroits à risque, ils se rapprochent du danger. Les premiers décès enregistrés par suite d'une avalanche dans ce qui est aujourd'hui le Canada ont eu lieu en 1782 dans une communauté autochtone de Nain (T.-N.-L.).

Le Canadien Pacifique a commencé en 1885 à observer l'état de la neige près de ses voies ferrées qui traversaient les montagnes. L'entreprise a construit des paravalanches — des tunnels pour empêcher la neige de tomber sur les voies ferrées. Des structures de ce genre protègent aussi les routes qui traversent les montagnes.

LA CATASTROPHE DU COL ROGERS

L'avalanche la plus meurtrière de l'histoire du Canada a eu lieu en mars 1910. Une équipe qui déblayait la voie ferrée près du col Rogers à la suite d'un glissement de neige a été enfouie sous neuf mètres de neige. La catastrophe a causé la mort de 58 personnes, dont 32 travailleurs japonais embauchés pour aider au déneigement.

En 1948, le Canadien George Klein a inventé des outils pour étudier par exemple l'épaisseur, la dureté et la température des couches de neige, ainsi que la forme et la grosseur des flocons. Certains éléments de la trousse de Klein sont encore utilisés de nos jours.



SCIENCE ET SÉCURITÉ

À partir des années 1950, il y a eu des méthodes plus efficaces pour mesurer ce qui se passait dans les couches de neige qui risquaient de glisser. Les prévisions météo se sont aussi améliorées. Les autorités avaient donc une meilleure idée des probabilités qu'une avalanche se produise. Dans les années 1960, il est devenu possible de déclencher volontairement une avalanche à l'aide d'un dispositif appelé « avalancheur ». À certains endroits du Canada, si une avalanche semble probable, des membres des Forces armées tirent des obus avec un canon pour déclencher une petite avalanche quand il n'y a personne dans les environs. Des hélicoptères larguent parfois des explosifs, et dans d'autres cas, des gens formés pour le faire les lancent manuellement. Toutes ces techniques permettent de déclencher une avalanche à un moment sécuritaire pour éviter qu'il s'en produise une quand des gens pourraient être en danger.

Au début de 2003, deux avalanches près de Revelstoke (C.-B.) ont causé la mort de 14 personnes, dont sept étudiants du secondaire en voyage de ski. Des enquêtes sur ces terribles tragédies ont mené à la création de l'organisme de sécurité publique Avalanche Canada.



Modèle de balise d'avalanche, 2010.

POUR SURVIVRE À UNE AVALANCHE

Depuis la fin des années 1960, les gens qui s'aventurent dans l'arrière-pays apportent avec eux ce qu'on appelle un ARVA — un appareil de recherche de victime d'avalanche. Ce petit appareil peut envoyer un signal quand quelqu'un est enseveli sous une avalanche, ou aider à détecter d'autres signaux. Parmi les autres outils importants, il y a une pelle qui se démonte pour entrer dans un sac à dos, ainsi qu'une sonde faite de tiges qui s'assemblent facilement. Les sauveteurs peuvent s'en servir pour tâter le terrain avant de commencer à creuser quand ils cherchent quelqu'un.

Les conseils d'Avalanche Canada pour les gens qui vont dans la neige de l'arrière-pays :

- prendre le bon équipement
- suivre une formation
- surveiller les prévisions

Va sur avalanche.ca pour en savoir plus.



Des gens dégagent
une rue après
une tempête à
Winnipeg, 1966.

UN JOUR DE NEIGE?

Si tu habites en ville et que tu vas à l'école à pied, tu n'as probablement pas de jours de neige très souvent, peut-être même jamais. Les jeunes de la campagne, eux, dépendent des autobus, et les autobus dépendent de l'état des routes. En cas de tempête de neige ou de verglas, les routes peuvent être trop dangereuses pour les autobus, surtout les routes secondaires. Les élèves ont alors droit à ce qu'on appelle un « jour de neige » — une journée pendant laquelle ils ne sont pas obligés d'aller à l'école. Les parents et les enfants doivent pouvoir vérifier s'ils peuvent s'attendre à un jour de neige. Depuis un siècle environ, les écoles ont pris différents moyens pour les informer.



Avant qu'il y ait des bonnes routes, beaucoup de gens pouvaient en fait se déplacer plus facilement en hiver avec des traîneaux et d'autres moyens adaptés à l'hiver.

QUAND LES COMMUNAUTÉS DE COLONS ONT CONSTRUIT DES ÉCOLES, IL Y A PLUSIEURS SIÈCLES, ILS N'ACCORDAIENT PAS AUTANT D'IMPORTANCE À LA NÉCESSITÉ QUE LES ENFANTS AIENT À L'ÉCOLE TOUS LES JOURS. SI LA MÉTÉO ÉTAIT MAUVAISE ET QUE LES BANCS DE NEIGE ÉTAIENT TROP HAUTS POUR QU'IL SOIT POSSIBLE D'Y PASSER À PIED OU À CHEVAL, ILS RESTAIENT À LA MAISON, TOUT SIMPLEMENT.



PLUS TARD, LES CONSEILS SCOLAIRES ONT FOURNI DES SERVICES D'AUTOBUS SCOLAIRES DANS LES RÉGIONS RURALES ET ILS S'ATTENDAIENT DONC À CE QUE LES ÉLÈVES SOIENT EN CLASSE RÉGULIÈREMENT. SI LA MÉTÉO ÉTAIT TROP MAUVAISE POUR LES AUTOBUS OU SI LES ROUTES N'AVAIENT PAS ÉTÉ DÉNEIGÉES, LES CONSEILS SCOLAIRES DIFFUSAIENT DES ANNONCES À LA RADIO LOCALE. LES FAMILLES SE TAISAIENT PENDANT QUE LES ENFANTS ÉCOUTAIENT, EN ESPÉRANT QU'ILS AURAIENT UN JOUR DE CONGÉ.

Dans les pensionnats, les enfants autochtones n'avaient pas de congés quand il y avait de la neige puisqu'ils étaient obligés d'habiter dans l'école ou tout près, loin de leurs familles.

À partir des années 1990, l'Internet a facilité la diffusion des annonces sur les jours de neige. Les conseils scolaires pouvaient afficher cette information sur leur site Web en plus de l'envoyer aux stations de radio. Avec l'arrivée des réseaux sociaux au début des années 2000, les écoles et les parents pouvaient obtenir rapidement les dernières nouvelles. Certains conseils scolaires utilisent maintenant des applis spéciales pour annoncer les jours de neige. Les stations de radio continuent quand même à diffuser de l'information dans les milieux ruraux au sujet des retards et des annulations d'autobus, ainsi que des fermetures d'écoles. Il existe même aujourd'hui des sites Web sur lesquels les élèves qui espèrent un jour de neige pour le lendemain peuvent obtenir une prévision en indiquant où ils se trouvent.



**NOS HIVERS CHANGENT.
Y A-T-IL PLUS OU MOINS
DE JOURS DE NEIGE LÀ
OÙ TU HABITES?**



L'HÉRITAGE DE L'ATAATASIA

Texte et illustrations de Saelym Degrandpre

Baker Lake (Nunavut)

23 octobre 1990

Le visage piqué par le froid de l'Arctique, Kallu et ses petits-enfants se préparaient pour leur excursion. La neige blanche était étincelante, illuminée par le soleil du petit matin.

— Est-ce qu'on va aller à l'endroit où tu chassais quand tu étais petit? demanda Albert, le petit-fils de Kallu, les yeux écarquillés par l'excitation.

— Oui, répondit Kallu en souriant. On va prendre un qamutik, comme je le faisais avec ma famille. Mais cette fois, il va être tiré par une motoneige, pas par des chiens de traîneau. Et on va dormir dans un igloo.

— Wow, ça devrait être amusant! ajouta Arna, la sœur d'Albert. Mais comment tes parents avaient appris à faire des igloos?

— Je vais vous montrer à en construire un pendant notre excursion, répondit Kallu avec un petit sourire. Vous allez avoir la chance d'apprendre les techniques qui ont permis à notre peuple de survivre pendant des milliers d'années. Atii!

— Et maintenant, ajouta-t-il, allez dire à votre maman et à votre grand-maman qu'on les aime beaucoup et qu'on va s'ennuyer d'elles.

Ils dirent au revoir à leur famille avant de s'en aller. Les enfants étaient excités d'apprendre des nouvelles choses et, malgré l'air froid, les souvenirs d'enfance de Kallu lui faisaient chaud au cœur.

Longtemps auparavant, quand Kallu avait seulement sept ans, il avait fait sa première grande expédition de chasse avec son père et ses grands-parents. Les terres de l'Arctique s'étendaient à l'infini devant lui, le ciel et la toundra enneigée se rejoignaient avec une grande beauté, illuminés par le soleil du petit matin. Kallu, assis à l'arrière du qamutik, entouré de peaux de caribous, de fourrures et d'outils, écoutait les chiens qui aboyaient en courant. Il était enfin assez vieux pour participer à une expédition de chasse! Fier de lui, il ajusta ses nouvelles lunettes de neige en os. Ils se dirigeaient vers le territoire de chasse aux caribous, en traversant la grande vallée entre les montagnes enneigées. La région était toujours magnifique, mais les hautes montagnes étaient particulièrement spectaculaires.



— Alors, les amis, vous êtes prêts? lança Kallu.

La motoneige de Kallu se mit à rugir pendant que les enfants, tout excités, grimpaient dans le traîneau à l'arrière.

— Ouep, on est prêts! s'écrièrent ensemble Arna et Albert.

Quand ils se mirent en route, Kallu ressentit encore la même chaleur en repensant à son enfance. Comme la ville était maintenant plus proche du territoire de chasse où sa famille avait l'habitude

de se rendre, le voyage durerait seulement deux jours cette fois-ci.
— Hé, ataatasiaq, lança Arna, est-ce qu'on va dormir dans la neige? Est-ce qu'on va avoir assez chaud?
— Oui, Arna, répondit Kallu, on va dormir dans un château de neige. On va construire un igloo. Je vais vous montrer comment faire, exactement comme mon papa et mon grand-papa me l'ont montré. Mais d'abord, il faut trouver la bonne neige.

— C'est quoi, la bonne neige? demanda Albert, curieux.

— La bonne neige, c'est de la neige épaisse, profonde et bien tassée, expliqua Kallu. Elle est un peu collante quand on marche dessus. Ne vous en faites pas — je sais exactement où en trouver. La motoneige s'arrêta en crachotant au pied d'une haute colline enneigée. La neige était parfaite pour y construire un igloo et on y voyait des pistes de caribous. Les enfants étaient émerveillés.

Kallu commença à découper des blocs de neige avec son couteau spécial, un pana.

— Venez voir ce que je fais, dit Kallu à ses petits-enfants, qui coururent vers lui pour voir comment il s'y prenait.

— Quand j'étais jeune, j'ai brisé tellement de blocs! Ça prend de l'entraînement, dit Kallu en riant. Il ne suffit pas de découper et d'empiler les blocs. Il faut aussi creuser

faire une entrée. Vous pouvez commencer à creuser tous les deux pendant que je continue à découper les blocs.

Après avoir fait quelques blocs, Arna et Albert prirent chacun une pelle et commencèrent à creuser une base circulaire et une entrée pour leur igloo pendant que Kallu continuait à découper et à transporter ses blocs de neige vers la structure qui commençait à former un dôme.

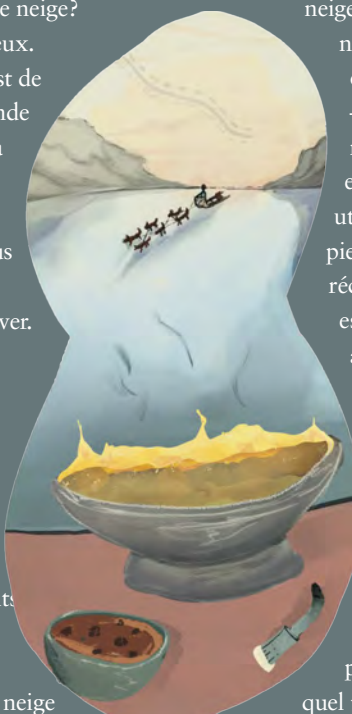
— On a presque fini! Comment de la neige aussi froide va pouvoir nous garder au chaud?

demanda Arna.

— Elle garde la chaleur de notre corps à l'intérieur, expliqua Kallu. Et on va aussi utiliser une lampe à l'huile en pierre pour nous éclairer, nous réchauffer et cuisiner. Le qulliq est très important — c'est avec ça qu'on fait sécher nos vêtements et qu'on reste au chaud. C'est une tradition qui nous a été transmise depuis bien des générations.

— Votre arrière-grand-maman, ma maman, ajouta Kallu d'une voix plus douce, m'a appris à

quel point ces connaissances sont importantes. Savoir comment construire un igloo et nous servir d'un qulliq, ça nous connecte à nos ancêtres. C'est une tradition qui nous a gardés au chaud et en sécurité pendant des milliers d'années. Arna regarda son grand-père avec de grands yeux, l'air désolée pour lui.
— Ça devait être difficile de devoir toujours construire un nouvel igloo partout où vous alliez.



— Oui, reconnu Kallu en hochant la tête. Mais ça faisait partie de notre vie. On suivait les animaux et on apprenait nos leçons de la terre, notre Nuna.

Le soleil allait bientôt se coucher, mais l'igloo commençait à prendre forme. Kallu et ses petits-enfants travaillaient ensemble pour empiler les blocs et terminer l'entrée.

— C'est le temps de mettre les derniers blocs en place, dit Kallu d'une voix remplie de fierté.

L'igloo était prêt. Les enfants coururent jusqu'au traîneau pour aller chercher les fourrures et les peaux de caribous,

et ils les apportèrent à l'intérieur pour pouvoir s'asseoir sur une surface bien chaude. Pendant qu'ils s'installaient pour la nuit, Kallu réduisit la lumière du qulliq. Les enfants eurent droit à un délicieux repas de ragoût de caribou et de banique, comme récompense pour avoir bien travaillé à construire l'igloo. En regardant ses petits-enfants, Kallu se sentait profondément heureux. Ils allaient conserver les traditions et les enseignements de leur peuple, en chérissant leur héritage et en le transmettant à la génération suivante. **K**

Saelym Degrandpre est une artiste et écrivaine inuite qui vit à Ottawa. Elle s'intéresse particulièrement aux récits, à la culture et à l'histoire des Inuits.

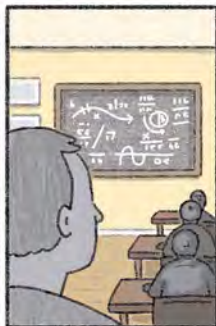
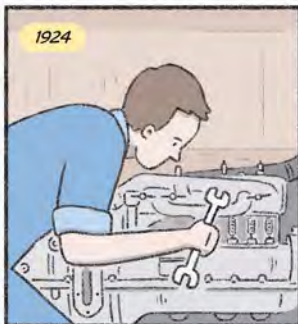


Les Inuits construisent des igloos comme abris depuis des milliers d'années. L'igloo (*iglu* en inuktitut) est une brillante invention. Avec un couteau spécial (un pana), le constructeur découpe des minces blocs de neige bien tassée, il égalise le dessous et il les dispose en cercle. Les murs s'élèvent en spirale et penchent graduellement vers l'intérieur pour former un dôme. Toutes les fentes entre les blocs sont remplies de neige. Un igloo peut être tout petit, pour un seul chasseur coincé dehors pendant une tempête, ou assez grand pour une famille de 15 personnes. Les Inuits vivent aujourd'hui dans des maisons modernes, mais les igloos demeurent un élément important de leur culture. Nous avons inventé les personnages de cette histoire, mais des gens comme Kallu transmettent encore aux enfants inuits les histoires et les méthodes qui se rattachent à la construction d'un igloo.

À TOUTE VITESSE SUR LA NEIGE

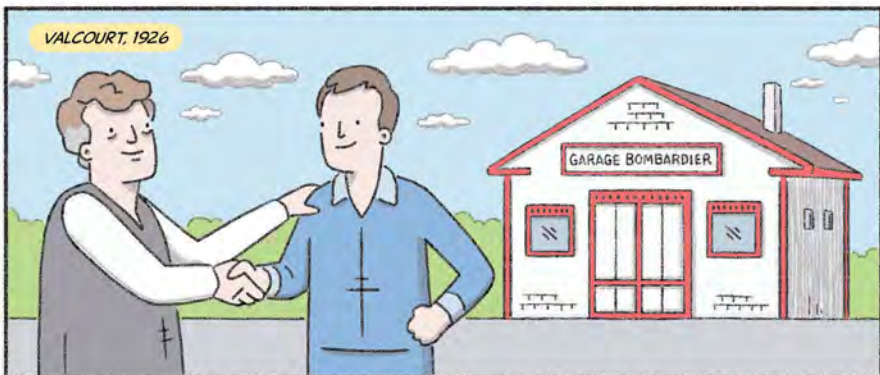
ILLUSTRATIONS DE RYAN HARBY | TEXTE DE NANCY PAYNE

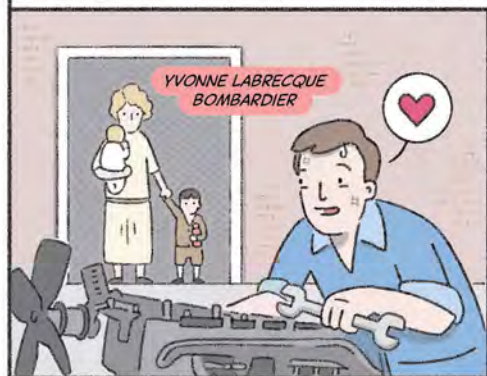
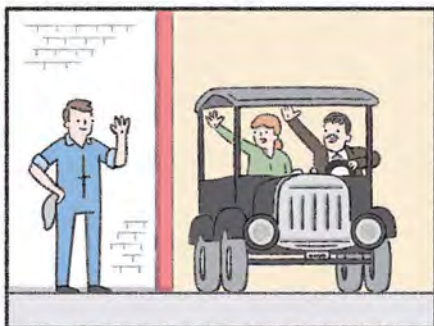
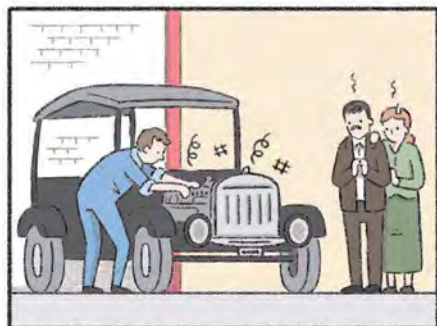




JE DOIS AMÉLIORER MON ANGLAIS.

"GOOD DAY ... TO YOU ... SIR.
I WOULD LIKE ... TO BUY ...
SOME POTATOES ... PLEASE."





YVONNE LABRECQUE
BOMBARDIER



VAUDRAIT MIEUX
QU'IL LA FASSE EN
PAPIER POUR QU'ELLE
NE DISPARAISSE PAS
DANS LES BANC
DE NEIGE!

EST-CE QU'IL
ESSAIE ENCORE
D'INVENTER UNE
VOITURE À NEIGE?



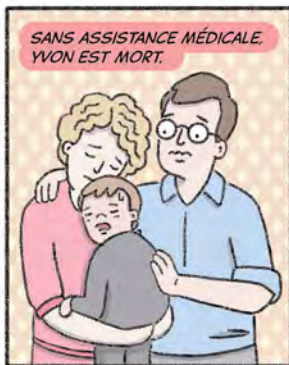
1934



COMMENT EST-CE QU'ON PEUT
AMENER YVON À L'HÔPITAL?



SANS ASSISTANCE MÉDICALE,
YVON EST MORT.

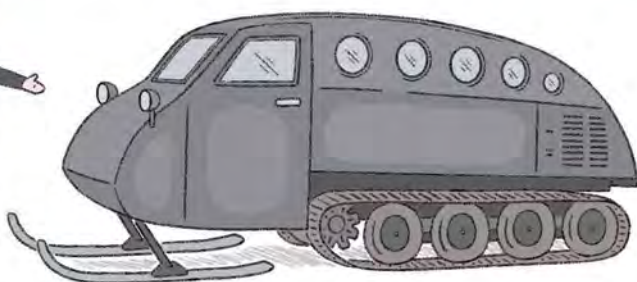
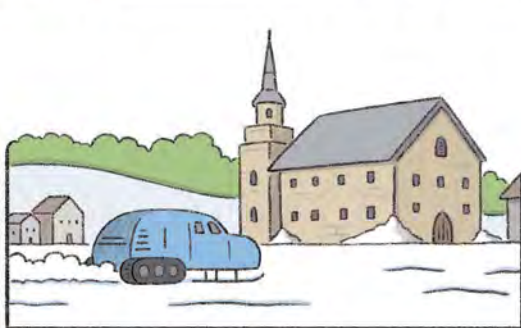
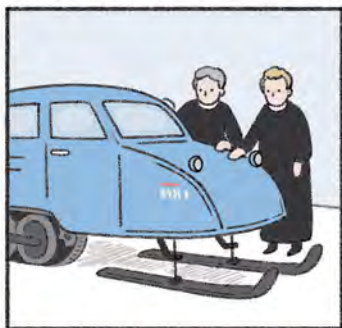


1935



PAS TOUT À FAIT...





1958. LA PREMIÈRE MOTONEIGE SKI-DOO®

JE NE PEUX PAS CROIRE
QUE BOMBARDIER
VOYAGE SUR CE PETIT
MACHIN JUSQUE DANS LE
NORD DE L'ONTARIO. CE
N'EST PAS DANGEREUX?

JE NE SAIS PAS,
MAIS ÇA A SÛREMENT
L'AIR AMUSANT...



L'INVENTION DE JOSEPH-ARMAND BOMBARDIER A CHANGÉ POUR TOUJOURS LES HIVERS AU CANADA. SES VÉHICULES À NEIGE ONT PERMIS AUX GENS DE SE RENDRE DANS DES ENDROITS OÙ ILS N'AVAIENT JAMAIS PU ALLER, QUE CE SOIT POUR TRAVAILLER OU POUR S'AMUSER.

BOMBARDIER AIMAIT LA MUSIQUE, IL A FAIT LA PROMOTION DE L'ÉDUCATION ET IL A TOUJOURS APPUYÉ L'ÉGLISE ET LA COMMUNAUTÉ DE VALCOURT, SON VILLAGE NATAL. IL EST DÉCÉDÉ EN 1964, À 56 ANS SEULEMENT.

L'ENTREPRISE QU'IL A CRÉÉE EXISTE TOUJOURS. ELLE A FABRIQUÉ AUSSI D'AUTRES TYPES DE VÉHICULES, COMME DES WAGONS DE TRAIN ET DE MÉTRO AINSI QUE DES AVIONS.



PRÈS DE CHEZ TOI

DES ENDROITS COOLS

Avec autant d'inventions et d'idées fascinantes liées à la neige, il y a tout plein d'endroits à visiter pour en savoir plus!



Que tu appelles ça de la tire sur la neige, de la tire d'érable ou autre chose, c'est certainement la technologie la plus délicieuse pour se servir de la neige. Il suffit de faire bouillir du sirop d'érable pour qu'il épaississe, de le verser sur la neige et de l'enrouler sur un petit bâton pour obtenir un délicieux bonbon mou et bien collant!



LE CHÂTEAU DE NEIGE DE YELLOWKNIFE

Chaque année, la préparation du Snowcastle (c'est son nom officiel, en un seul mot) nécessite beaucoup de planification, de créativité et de dur travail. La construction de cette structure de neige qui est au cœur du festival d'hiver Snowking prend ensuite plusieurs mois. Tout a commencé il y a près de 30 ans, quand des amis ont transformé un énorme tas de neige sur lequel ils ont planté des drapeaux. La version de 2024 contenait des tunnels réservés aux enfants, une zone pour les sculpteurs de neige, trois glissoires sur glace et une immense cour pour des spectacles. Tu peux en faire une visite virtuelle en ligne.

Pour tout savoir sur les avalanches dans l'histoire du Canada et sur les moyens à prendre pour rester en sécurité, tu peux voir l'exposition en ligne

26 KAYAK NOV 2024 s neiges en furie, sur le site www.landofthunderingsnow.ca.

DES MOTONEIGES ET PLUS

Valcourt (Qc) célèbre l'inventeur de la motoneige et d'autres véhicules ingénieux dans un musée qui lui est consacré. Tu peux visiter le Musée de l'ingéniosité Joseph-Armand Bombardier en personne, ou sur son excellent site Web en français ou en anglais.



LE LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU COL-ROGERS

Quel que soit le moment de l'année où tu visites ce magnifique endroit des montagnes Rocheuses, tu pourras t'imaginer à la fois au cœur de la nature et de l'histoire. Tu y verras les paravalanches construits pour protéger les voies ferrées et la route, ainsi que les immenses filets qui gardent la neige sur les pentes des montagnes pour prévenir les avalanches.



Dans tout le Canada, des musées présentent d'excellentes expositions sur les équipements d'hiver comme les raquettes, les toboggans, les motoneiges, les vêtements et bien plus. Garde l'œil ouvert pour découvrir la technologie liée à la neige à ta prochaine visite!



DES MITAINES EN PAIRES

Ouille! Ces mitaines ont toutes été mélangées. Peux-tu les remettre en paires?





DESSINS CACHÉS



As-tu de bons yeux? Peux-tu trouver ces objets ou ces images dans la bande dessinée « À toute vitesse sur la neige », qui commence à la p. 20?

RÉPONSES

DES MITAINES EN PAIRES

P. 28



DESSINS CACHÉS P. 29



LE COIN DU PROF

Pour du matériel éducatif en français et en anglais pour accompagner ce numéro de *Kayak*, rendez-vous sur HistoireCanada.ca/neigetech ou sur CanadasHistory.ca/snowtech.



Français



English

L'IMAGE EST GELEE!

Un appel à tous les amateurs de neige :

nous voulons voir des souvenirs de tes aventures d'hiver! Tu as fait le plus beau des bonhommes de Neige? Laissé des pistes de ski spéciales? Empilé tous tes vêtements mouillés par terre après ton retour à la maison? Envoie ta photo à [HistoireCanada.ca/imagegelee](https://www.histoirecanada.ca/imagegelee) pour avoir la chance de gagner des prix spéciaux de *Kayak*!



Magazine dans l'histoire de Canada
Kayak
1977-2024

[KayakMag.ca](https://www.KayakMag.ca)

Rédactrice en chef Nancy Payne

Directeur artistique James Gillespie

Graphiste Leigh McKenzie

Directrice des médias numériques Tanja Hütter

Directrice des programmes Joanna Dawson

Coordonnateur des programmes, communauté et sensibilisation

Jean-Philippe Proulx

Coordonnatrice des programmes, jeunesse et éducation

Brooke Campbell

Coordonnatrice des programmes Kylie Nicolajsen

Conseillères en histoire Catherine Carstairs, Brittany Luby, Laura Madokoro

Vérificatrice de faits Nelle Oosterom

Traductrice et relectrice Marie-Josée Brière

Remerciements particuliers à Blake Butler, Sophie Cimon, Karilyn Kempton

HISTOIRE [HistoireCanada.ca](https://www.HistoireCanada.ca)
CANADA

Présidente et DG Melony Ward

Directrice, diffusion et marketing
Danielle Chartier

Directrice, finances et administration Patricia Gerow

Adjointe administrative Belle Lau

Éditrice fondatrice Deborah Morrison

KAYAK, le magazine d'histoire du Canada pour les jeunes (ISSN 1712-3984), est publié quatre fois l'an par Histoire Canada

Bryce Hall, rez-de-chaussée, 515, av. Portage, Winnipeg MB, R3B 2E9

Téléphone : 204 988-9300

Télécopieur : 204 988-9309

Courriel : info@KayakMag.ca

La Société Histoire Canada est une organisation de charité fondée en 1994 pour faire connaître l'histoire du Canada. N° d'enregistrement d'organisme de bienfaisance : 13868 1408 RR0001. Pour en savoir plus long, consulter [histoirecanada.ca](https://www.histoirecanada.ca).

Site Web : [KayakMag.ca](https://www.KayakMag.ca)

Droit d'auteur © 2024 par la Société Histoire Canada

Tous droits réservés. La reproduction sans l'autorisation de l'éditeur est strictement interdite.

Financé par le gouvernement du Canada | Funded by the Government of Canada

Canada

Dorénavant, le produit net de la vente de toutes les couvertures à points servira à soutenir les peuples autochtones.

La couverture à points HBC a été vue de différentes façons au fil de son histoire, que ce soit comme monnaie d'échange, emblème du Canada, vecteur de maladies ou symbole du colonialisme. Nous commençons à peine à examiner et à reconnaître toutes les facettes de ce qu'elle a pu représenter dans l'histoire, l'art, la culture populaire et le commerce.

La Fondation La Baie d'Hudson et le Fonds Gord Downie & Chanie Wenjack se sont associés pour lancer **Oshki Wupoowane | Le Fonds des couvertures.**

visitez labaie.com

